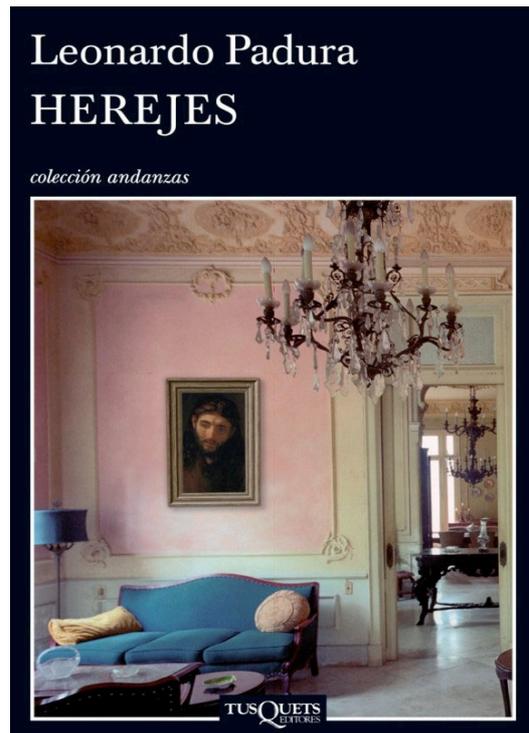


Quatre ans après « *L'Homme qui aimait les chiens* », Leonardo Padura publie « *Herejes* »

Par Michel Porcheron

Comme pour son roman historique, « *El Hombre que amaba a los perros* » (2009), il aura fallu à Leonardo Padura quelques années de recherches, d'enquête sur le terrain, pour boucler son dernier livre « *Herejes* » (Hérétiques) qui sort très prochainement en espagnol (lancement annoncé à partir du 29 août) chez Tusquets, Barcelone (collection Andanzas), maison qui a édité toute l'œuvre romanesque de l'écrivain cubain.



L'édition française devrait paraître chez Métailié. Sur le site de cet éditeur, aucune information n'est disponible sur la date de publication. « *L'Homme qui aimait les chiens* », traduit par René Solis et Elena Zayas, était paru en 2011. C'est en 1998 que les éditions Métailié ont publié pour la première fois une œuvre de Padura (Electre à La Havane)

Aucune œuvre de L.Padura ne comporte la mention « roman ».

Dans l'immédiat c'est logiquement sur le site de Tusquets qu'il faut aller pour avoir la meilleure idée possible de ce qu'est « *Herejes* », livre de 520 pages [Le e-book sera disponible également très prochainement (format UPEB)].

<http://www.tusquetseditores.com/titulos/andanzas-herejes>

Leonardo Padura -- qui vit toujours au quartier Mantilla, à La Havane-- eut un jour l'occasion de dire que « *Herejes* » est fait de trois histoires : l'une se passe à Amsterdam, au XVII e siècle, une autre commence à La Havane en 1939 et se termine à Miami en 2005 et une troisième a lieu à La Havane entre 2006 et 2008. Les trois histoires, racontées dans différents registres, ont un concept en commun: « *la recherche de la liberté individuelle et les prix à payer* », a expliqué l'écrivain.

**Synopsis** d'après Tusquets:

En 1939, le bateau S.S. Saint Louis, avec à bord neuf cent juifs qui avaient réussi à fuir l'Allemagne, a jeté l'ancre face au port de La Havane dans l'attente d'une autorisation de débarquement des



réfugiés. L'enfant Daniel Kaminsky et son oncle Joseph ont attendu sur le quai que les membres de leur famille descendent du navire, convaincus que ces derniers pourront utiliser comme monnaie d'échange avec les fonctionnaires le trésor qu'ils cachaient dans leurs bagages : une petite toile de Rembrandt qui a appartenu aux Kaminsky depuis le siècle XVII. Mais le plan échoua.

Quelques jours plus tard, le bateau Saint-Louis fut contraint de retourner en l'Allemagne, en portant avec lui tout espoir de retrouvailles.

De nombreuses années plus tard, en 2007, le fils de Daniel, Elias, un juif américain apprend que la toile est vendue aux enchères à Londres. Il décide de se rendre à La Havane pour savoir ce qu'il s'est passé réellement au sujet du tableau et de sa famille.

Seul quelqu'un comme Mario Conde peut l'aider dans ses recherches. Et à travers les rencontres et les conversations Elias apprendra que Daniel décida de changer radicalement de vie et qu'un crime le tourmentait. On apprendra aussi que le tableau, un portrait du Christ, eut comme modèle un autre juif, dans l'Amsterdam du XVII siècle, avait rompu toutes les conventions de classe et de religion, pour travailler dans l'atelier de Rembrandt et apprendre à peindre avec le maître. (traduit et adapté par mp)

### **Pour ceux qui lisent l'espagnol**

Outre ce synopsis, on peut trouver sur le site, une « **brève lecture** » de « Herejes » (Lectura breve, 14 pages, PDF) et le lien du site officiel (en espagnol) de l'écrivain : <http://www.leonardopadura.com/> qui s'ouvre, avec huit illustrations, sur son nouveau livre. On peut y lire aussi une « **Nota del autor** ».

On peut lire également les pages suivantes, tirées du site tusquets :

<http://blogs.elpais.com/elemental/2013/08/herejes-padura-consigue-la-mezcla-perfecta-de-novela-historica-social-y-policia.html>

<http://otrolunes.com/26/este-lunes/leonardo-padura-mario-conde-toca-a-la-puerta/>

**Pour écouter et voir Leonardo Padura : cliquer sur V de vidéos sur leonardopadura.com et bien sûr sur You Tube.**

(mp)